**Liturgie pour le dimanche de la Création**

Célébrer un temps de la Création est une fête, il sera bon d’informer la communauté d’avance par des annonces, des affiches et une invitation personnelle.

C’est une fête et cela peut donc se voir dans la décoration de l’Église.

La beauté est le signe de notre attention aux choses. Notre époque est aussi très visuelle. Quelle que soit l’attention portée aux paroles de votre célébration, ce sera l’image de l’église qui marquera le plus la sensibilité et le souvenir des participants. Des fleurs, des fruits, et des légumes de saison pourront servir de décoration.

Vous pouvez aussi réaliser des décorations avec les enfants de l’école du dimanche : par exemple réaliser un globe, le peindre et le décorer de branches et de fleurs, et l’entourer de lumière.

**Culte pour le dimanche de la Création**

(1er dimanche de septembre ou pendant la période septembre jusqu’au 4 octobre)

Nous vous proposons une liturgie que vous pouvez employer en entier ou en prenant certaines parties.

**Accueil**

**Cantique : 21-07 Qu’aujourd’hui toute la terre** ou **49-16.**

**Levée première, brille l’aurore**

Morning has broken

1. Levée première,

Brille l’aurore ;

Le merle encore

Lance son chant.

Pour la lumière,

L’oiseau qui joue,

Tout en moi loue

Dieu qui surprend.

2. La pluie si douce

Tombe et ruisselle,

L’eau étincelle,

Perles de feu.

Et sur la mousse

Reste une empreinte,

La trace sainte

Des pas de Dieu.

3. Tu nous confies

L’eau de la vie

Et la lumière

Du premier jour !

De joie je crie :

La terre est belle !

Dieu se révèle

Dans son amour.

Eleanor Farjeon 1881-1965 / Henri Künzler \*1931

© Auteur (139)

**Louange :**

**Le cantique des créatures**

de François d’Assise

(extrait)

Loué sois tu, mon Seigneur,

avec toutes tes créatures,

spécialement messire frère Soleil,

par qui tu nous donnes le jour, la lumière :

il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,

et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois tu, mon Seigneur,

pour sœur Lune et les étoiles :

dans le ciel tu les as formées,

claires, précieuses et belles.

Loué sois tu, mon Seigneur,

pour frère Vent,

et pour l'air et pour les nuages,

pour l'azur calme et tous les temps :

grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Loué sois tu, mon Seigneur,

pour sœur Eau qui est très utile

et très humble précieuse et chaste.

Loué sois tu, mon Seigneur, pour frère Feu

par qui tu éclaires la nuit :

il est beau et joyeux,

indomptable et fort.

Loué sois tu, mon Seigneur,

pour sœur notre mère la Terre,

qui nous porte et nous nourrit,

qui produit la diversité des fruits,

avec les fleurs diaprées et les herbes.

**Repentance et pardon**

Seigneur,

Nous nous présentons devant toi avec humilité,

conscients que nous choisissons trop souvent d'affecter l'ignorance ou de crier au complot quand des rapports alarmants sur l'état de notre planète nous pressent de changer de manière de vivre.

Devant nos yeux, des espèces disparaissent, des paysages changent, des familles entières, qui ne peuvent plus cultiver leurs terres, sont jetées sur les routes.

Nous nous présentons devant toi avec humilité,

conscients aussi que nous choisissons trop souvent de nous réfugier dans le sentiment d'impuissance, de désespoir ou d'indifférence plutôt que d'être prêts à remettre en question nos habitudes, nos conforts, notre rapport à la terre et ses ressources.

Pardonne, Seigneur, notre soif de posséder et de maîtriser qui ne nous conduit qu'à l'exploitation des êtres et des choses !

Libère-nous de notre volonté d'accumuler qui ne nous prémunit d'aucune souffrance mais nuit gravement à ta création.

Accepte, Seigneur, notre repentance et que ta grâce soit notre horizon.

Amen.

**Pardon**

"Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle.

Ce qui est ancien est passé : il y a du nouveau." 2 Corinthiens 5,17

Dans cette promesse réside la lumière des recommencements possibles,

la libération de ce qui nous enchaîne et nous retient en arrière,

la puissance du Christ qui nous transforme,

la confiance que Dieu place en nous pour vivre de son pardon donné et reçu.

Pasteure Laurence Flachon, Église protestante de Bruxelles-Musée

**Cantique :** Ps 24 La terre au Seigneur appartient

**Prière d’illumination**

Avant de lire les Ecritures, nous prions.

S'ouvrir à ton Verbe créateur, Seigneur,

recevoir le monde comme un cadeau venu de toi,

recevoir le monde par tous nos pores

comme l'éternité à chaque aurore,

t'entendre et te recevoir corps et âme,

c'est là toute notre prière

Ô Dieu notre Père,

Que ton Verbe créateur, comme au premier jour,

réveille en nous le chant de ton amour !

Amen

Lytta Basset, "Traces vives"

**Lectures (dans la traduction de la TOB) et méditations**

**Esaïe 35, 4-7a**

**Méditation**

J’écris ces lignes en ce Jour de Deuil National.

Ayant été moi-même sur place, ayant vidé et nettoyé dans des maisons inondées de quelques-uns de nos paroissiens, il m’est impossible de faire abstraction des événements des derniers jours.

Même pendant la nuit qui devrait apporter du repos, les images de la boue surgissent, cette boue qui s’est collée sur tout: meubles, vêtements, frigos, tapis, casseroles, tasses, bibles, cantique et documents. Me reviennent surtout aussi cette odeur d’humidité désagréable et une voix intérieure qui s’exclame: "Mais qu’est-ce que nous avons fait à la terre! Mais qu’est-ce que nous avons fait à notre terre!"

Les paroles du prophète Esaïe, tirées du chapitre 35, quant à elles, se placent au 8e siècle avant Jésus Christ, en plein milieu de la crise assyrienne: le peuple d’Israël est menacé par l’invasion de la puissance des Assyriens, puissance extrêmement violente et destructive.

En tant que paroles de Dieu en situation de déstabilisation et de perte de repères, elles n‘ont rien perdu en actualité! C’est ce que j’ai dit à la famille de Pepinster à laquelle j’ai apporté des lampes de poches (car sans électricité ni eau courante depuis 4 jours) :

"Maintenant, je comprends la profondeur des paroles du prophète Esaïe qui devraient m’inspirer une méditation pour le Dimanche de la création. En écoutant votre récit de la nuit des inondations pendant laquelle vous avez vidé pendant des heures votre couloir tandis que les voitures, les fauteuils et les poubelles flottaient dans votre rue, et en voyant le tas d’objets abimés que vous avez sortis depuis trois jours de votre cave, en voyant tout ce que vous avez nettoyé, depuis je COMPRENDS cette parole de Dieu : **"Rendez fortes les mains faibles, affermissez les genoux qui font trébucher; dites à ceux et celles dont le coeur palpite:**  **Soyez forts, n’ayez pas peur: il est là, votre Dieu." (Esaïe 35: 3-4a)**

Et voilà que la mère de la famille nous fait cadeau de ce témoignage de foi et de confiance: "C’est vrai!" dit- elle "Pendant les inondations mêmes, je n’ai pas eu peur. Je me sentais protégée, en confiance. Oui, absolument, nous étions protégés. Dieu merci."

Ce que les climatologues et scientifiques annoncent depuis des décennies a frappé aussi l’Europe. La dérégulation des saisons, l’alternance entre des périodes d’extrême sécheresse et de grandes et fortes pluies, l’ appauvrissement des sols, la fragilité des forêts, la folie de communes de mettre de plus en plus de terrains à disposition de construction - tout cela a contribué aux inondations.

Et pourtant, et pourtant, c’est juste un présage de ce qui nous attend encore dans l’avenir.

En me promenant dans les rues de Verviers entre les tas de meubles et d’objets sales, inutilisables, gonflés par l’eau, je vois un convoi de tracteurs, de camions et de grues arriver, se frayer un véritable passage, une voie entre les maisons pour dégager les rues.

De nouveau, je pense aux paroles du prophète Esaïe: "**Il y aura un chemin frayé, une voie, qu’on appellera la voir sainte" (Esaïe 35:8)**

Mais où est cette "VOIE SACRÉE" ?

Où est le passage saint et sain qui permettra de bien vivre encore dans quelques années, qui permettra simplement de vivre jusqu’en 2030 aux 100.000 millions de personnes en plus, plongées dans l’extrême pauvreté si le réchauffement climatique continue (selon le Rapport Oxfam), qui permettra de survivre à la septième génération après nous?

METANOIA- La conversion totale, profonde et quotidienne était le chemin annoncé par Jésus face au Royaume de Dieu annoncé. Une des réponses peut certainement être un chemin de changement radical de notre manière d’habiter la terre et d’être humain créé avec limites sur cette terre.

Nous ne sommes qu’un élément de la création, nous faisons partie de toute une toile de vivants.

Plus il y aura d’yeux et d’oreilles ouverts, plus la Voie Sainte sera large.

Que Dieu même, que le Seigneur même nous vienne en aide,

Amen.

Pasteure Heike Sonnen, Paroisse de Verviers- Laoureux et Spa

**Musique**

**Ps 146**

**Méditation :**

Lisons ce psaume 146, ou mieux encore chantons-le, à plusieurs voix.

Il s’ouvre et se referme sur ‘Alléluia’, enserré dans des parenthèses de louanges.

C’est un dialogue passant de la première personne à la troisième, en se terminant par la deuxième : Mon Dieu, son Dieu, devient ainsi ton Dieu !

Celui et celle qui louent sont incités à ne pas compter sur les puissants de ce monde,

ni les ‘influenceurs’ qui vous promettent la lune, beauté et bonheurs.

Car ils sont mortels et leurs projets disparaîtront avec eux.

Mais "Heureux" est celui et celle dont le Dieu de Jacob est l’Aide et dont l’espérance est dans le Seigneur, son Dieu !

Heureux ! Car ce Dieu n’est pas n’importe lequel. Il a fait la terre, les cieux, la mer et tout ce qui s’y trouve. Le Dieu Créateur.

A notre étonnement peut-être, ni descriptions de phénomènes naturels, ni demande de pluies ne suivent mais au lieu de cela sont évoqués, en plusieurs affirmations, les actes créateurs de libération de Dieu. Car créer, c’est libérer. C’est faire de la place pour l’humain et pour une terre vivable. Créer est avant tout séparer. Par exemple, séparer la lumière des ténèbres, c'est-à-dire repousser le tohu bohu. Dieu continue à créer.

Ainsi, Dieu est l’auteur de la terre et des cieux, de la mer, et aussi l’auteur du droit des opprimés. Au centre se trouve l’humain et le droit que Dieu restaure pour tous ceux qui sont blessés dans le monde. C’est une sorte de programme social, auquel clairement le fidèle doit souscrire. Pas question de regarder ni d’attendre. C’est avec lui/elle et souvent par elle/lui que Dieu relève l’orphelin et la veuve, nourrit l’affamé, libère les prisonniers, ouvre les yeux des aveugles pour leur donner une perspective de vie, défend les immigrés, restaure les-laissés-pour compte dans leur dignité, remonte le moral de ceux qui sont effondrés (littéralement les bossus, les courbés).

En marche, celui et celle qui n’hésitent pas à s’associer à l’œuvre du Créateur. Ils et elles agissent pour les Hommes et avec les Hommes ; et pour une terre vivable pour tous.

Dieu a besoin d’hommes et de femmes afin que son règne arrive à sa plénitude !

Il est le Dieu Unique, personne n’est comparable à Lui !

Voilà ton Dieu, Sion !

Alléluia !

Pasteure Yolande C. Bolsenbroek, Paroisse de Rixensart

**Musique**

**Jacques 2, 1-5**

**Méditation**

"Contre le culte des apparences, celui de Jésus-Christ", semblent dire ces quelques versets de l'épître de Jacques qui révèlent notre tendance à juger trop rapidement en fonction de ce qui s'offre à notre regard.

La traduction du premier verset proposée par Jacqueline Assaël et Élian Cuvillier est éclairante à cet égard : "Mes frères, ne trouvez pas dans des signes extérieurs la preuve fiable de la gloire accordée par notre Seigneur Jésus-Christ"[[1]](#footnote-1).

Contre les thélogies de la prospérité qui interprétent la richesse et la réussite comme des preuves de la bénédiction de Dieu, l'épître de Jacques dénonce le danger qu'encourt une communauté chrétienne lorsqu'elle juge de la valeur de l'autre sur la base de critères économiques ou sociaux.

La richesse est ici à comprendre au sens matériel mais aussi comme une métaphore du "plein", du "trop-plein". Un sentiment que nous connaissons dans des sociétés où l'accès aux biens -les nécessaires comme les superflus- est possible : nous pouvons consommer, accumuler, jetter et... recommencer.

Le culte des apparences favorise le "trop-plein" et peut devenir une tyrannie que la communauté exerce à l'égard des plus faibles ou qu'elle subit elle-même. Elle ne sait plus alors recevoir ou accueillir... c'est-à-dire se mettre dans la position du pauvre, celle, celui, qui attend quelque chose de l'autre.

Et cette "tyranie du plein" s'exerce également à l'égard de l'environnement qui n'est plus considéré alors comme une expression de la création bonne de Dieu mais exclusivement comme une ressource à conquérir, maîtriser et exploiter.

Le dernier rapport du GIEC (le groupe intergouvernemental d’experts sur l’évolution du climat) est alarmant : un réchauffement climatique toujours plus rapide et important, une montée du niveau de la mer... ces phénomènes induisent des déplacements de population, une diminution des rendements de l’agriculture, l’extinction de certaines espèces; ils ont donc des conséquences sur le plan de la sécurité alimentaire, de la santé et de la pauvreté.

En épuisant la nature, nous créons des famines, des guerres… il nous faut réaliser à quel point le développement durable relève d’une question de justice, d’éco-justice.

Les textes bibliques montrent combien la notion de justice s'inscrit toujours dans une relation : relation à la terre, relation à la famille, aux serviteurs, aux ouvriers, aux immigrés, relation aux animaux domestiqués ou non.

Une relation suppose une reconnaissance de l'existence de l'autre et une autolimitation afin de laisser l'autre être autre au lieu de le dévorer, de se l'approprier et de finalement le faire disparaître.

La notion du Jubilé, par exemple, illustre comment une limite imposée à la culture de la terre par le Seigneur donne l'opportunité aux humains eux-mêmes de se ressourcer et de partager avec ceux qui sont dans le besoin. Se conduire de manière juste vis-à-vis de la terre permet de se conduire de manière juste vis-à-vis du prochain.

Les apparences sont trompeuses et... coûteuses. La "course au plein" exploite et détruit nos relations comme la création. Et Dieu, lui, ne juge pas selon les apparences !

Avec l'aide du Christ, il nous invite à un autre compréhension de nous-mêmes : non pas la richesse "auto-suffisante" du "plein" mais la pauvreté qui trouve dans le manque l'élan vers l'A/autre.

Il se peut alors que nous nous laissions interpeller, émouvoir puis transformer.

Le philosophe Hartmut Rosa appelle cela "entrer en résonnance" avec le monde. Ne pas chercher sans cesse à le "rendre utilisable", à l'exploiter pour que tout soit potentiellement à ma portée mais s'ouvrir, au contraire, à son "indisponibilité".

Accepter "l'indisponibilité" c'est faire taire notre volonté de puissance pour travailler, au service du Christ, à la guérison et la libération de l'ensemble de la création.

Amen.

Pasteure Laurence Flachon, Église protestante de Bruxelles-Musée

**Marc 7, 31-37**

**Méditation**

**MARC 7:31-37** (Par Anne-Marie Heineken Devaux)

Jésus se dirige vers la Mer de Galilée en passant par la Décapole (v.31).

Dans cette contrée des Gadaréniens, Il avait déjà délivré le démoniaque qui, ensuite, avait rendu témoignage de sa guérison par le Seigneur (5 :1-20)

Sa réputation connue (v.32), **on lui amène**, afin de lui imposer les mains (littéralement la main), un sourd (kôphos) muet (mogilalos) : littéralement celui qui parle difficilement.

Ce dernier terme ne se trouve qu’ici et dans la LXX pour Esaïe 35:5

D’ailleurs au verset 37, il y a le terme ‘alalos’ qui veut dire muet, être incapable de parler.

Jésus agit **par étape** (v.33-34)

- Jésus le prend à part afin de rendre une intimité possible et éviter une publicité intempestive.

- Jésus, au lieu de lui imposer les mains, va mettre ses doigts dans les oreilles et de la salive sur la langue et de ce fait lui fait comprendre qu’il veut agir sur son ouïe et communiquer à sa langue quelque chose de sa propre personnalité.

- Jésus regarde le ciel, resplendissant de lumière et qui ne peut contenir la gloire de Dieu, son Père, et Il soupire, gémit, face à la misère dont Il est témoin et qui est en complet contraste avec la présence divine céleste.

- Jésus dit : **‘ephphatha’** qui est une transcription d’un mot araméen signifiant : « Ouvre-toi ».

**Aussitôt** (v.35)

Les oreilles s’ouvrent

Le lien de la langue se délie. Ce qui permet de penser qu’il a pu y avoir un lien spirituel pour rendre cet homme sourd et muet.

Le **résultat** est que cet homme se mit à parler correctement.

Malgré la demande de discrétion, les gens en parlent (v.36).

En effet, on peut difficilement taire ce qui nous émerveille (v.37).

Ce **miracle**, une fois de plus, nous montre que c’est en se rapprochant de Jésus que nous pouvons être guéris, transformés, entendre correctement et parler justement.

Lorsque Jésus a dit : « Ouvre-toi » cela me rappelle les **Paroles de la création** dans Genèse 1 où Dieu dit … et cela fut … Rien n’est impossible à Dieu.

Il est le Créateur du monde et Il soutient le monde.

D’un autre côté, Il nous a donné une **responsabilité** très importante : celle de garder, d’entretenir, de gérer, de diriger Sa création.

Pour que nous puissions mener à bien cette responsabilité, nous avons aussi besoin d’**entendre** ce qu’Il a à nous confier et de **parler** selon ce que nous avons reçu de Lui.

Alors, tout comme ce sourd-muet, entendons cet ordre souverain adressé autant à notre ‘coeur’ qu’à notre ‘intelligence’ spirituels.

**Ouvrons-nous** à la gratitude, à la joie, à l’amour, à l’espérance, à la confiance, au souffle vivifiant du Saint-Esprit.

**Ouvrons-nous** au bien mais fermons-nous au mal.

**Ouvrons-nous** à ce qui est en haut mais fermons-nous à ce qui est en bas.

Si nos oreilles sont ouvertes pour écouter la Parole du Seigneur, notre langue se déliera pour le louer, pour prier et pour témoigner.

Que nous puissions utiliser nos mains, comme Jésus, pour faire du bien à la création et aux créatures.

**De plus, il est vrai, que c’est seulement dans la mesure où une Église écoute la Parole de Dieu, qu’elle a quelque chose de valable à dire et que ces actions seront porteuses de grâce céleste.**

Musique

**Confession de foi**

Offrande

**Prières d’intercession**

Dieu Créateur,

toutes tes œuvres sont admirables.

La terre et les océans sont à toi.

Tu les as faits de tes mains et les a remplis de créatures vivantes, petites et grandes.

La terre et les océans témoignent de ta gloire et nous sommes émerveillés par

la beauté que tu y as placée.

Dieu juste,

tu nous as demandé de veiller sur la terre, les sols, les forêts, l’eau, les océans

mais au lieu de les soutenir pour qu’ils regorgent de vie, conformément à ta volonté,

nous les avons remplis de nos déchets,

nous les avons détruits et avec cette destruction des écosystèmes entières

leurs lieux de vies et leurs informations sur le vivant sont perdus pour toujours.

Nous sommes désolés de polluer et de détruire ta création

qui est notre seule base de vie.

Dieu guérisseur et rédempteur,

tu nous as envoyé Jésus Christ pour réconcilier

la terre entière avec toi.

Nous prions que ton royaume de guérison vienne aujourd’hui sur notre planète,

Terre souffrante mais encore vivante.

Que ton Saint-Esprit nous aide à vivre une vie qui t’honore

et à prendre exemple de ta bienveillance pour les sols, les forêts, l’air, pour l’eau, les océans.

Que ton Saint-Esprit agisse au travers de nos politiciens,

afin qu’ils puissent agir pour empêcher la pollution et la destruction

afin qu’il aient la sagesse d’établir des lois qui protègent les bases de vie de

tous les habitants de la Terre et sanctionnent chaque acte de destruction directe et indirecte.

Que ton Esprit transforme la conscience et l’intelligence de nous tous et toutes,

citoyens d’une seule planète.

Que nous unissions nos forces, nos compétences, nos savoirs, nos savoir-faire pour nous réintégrer dans la logique du vivant.

Que ton Esprit œuvre au sein de notre Église et nous équipe afin d’être tes mains et tes

pieds pour agir face au défi de garder la Terre habitable.

Dieu consolateur,

nous te prions d’aider nos frères et nos sœurs à travers le monde,

qui souffrent à cause du problème de la pollution, de saisons dérégulées,

de la sécheresse, de pénurie d‘eau et de nourriture.

Nous te prions pour les régions en proie cet été à des températures extrêmes

et à des incendies de forêts.

Nous te prions pour les victimes des inondations chez nous en Belgique, mais aussi dans d’autres pays d’Europe et en Chine.

Que ton Esprit suscite la solidarité, rende fortes les mains fatiguées, console les familles en deuil

et nous aide à faire le discernement entre ce qui est urgent et ce qui peut attendre,

ce qui est nécessaire pour vivre et ce qui est superflu,

ce qui remplit notre existence de joie et ce qui la rend lourde.

Nous plaçons tous les problèmes et défis face au climat,

face à la protection de nos bases de vies, face au changement de nos consciences,

entre tes mains et demandons ton aide.

Que notre terre et nos océans puissent à nouveau refléter ta gloire.

Dans le nom de Jésus,

Amen.

**Envoi et bénédiction**

Béni soit Dieu. Il nous a donné sa Parole pour que nous l’entendions. Il nous a promis son Royaume pour que nous espérions.

Allons avec lui sur nos chemins, avec nos sœurs et nos frères, avec toute la création, dans l’audace du service et de l’adoration.

Le Seigneur vous bénit et vous garde.

Le Seigneur fait resplendir sur vous sa lumière et vous accorde sa grâce.

Le Seigneur tourne sa face vers vous et vous donne la paix.

Amen

1. L'épître de Jacques, *Labor et Fides*, 2013 [↑](#footnote-ref-1)